

## Cycle « [Re]politiser l'écologie, un champ de bataille ! »

Source : <http://www.rencontresdescontinents.be/Repolitiser-l-ecologie-c-est-toujours-un-champs-de-bataille-Les-traces.html>

**(RE)POLITISER  
L'ÉCOLOGIE,  
UN CHAMP  
DE BATAILLE !**



### Les traces de l'atelier du 15-5-19

#### « Liens entre enjeux sociaux et écologiques à travers le prisme des inégalités et des dominations »

##### 1. retour sur la rencontre débat du 14-5 :

Inventaire des réflexions, « en vrac » :

- Ignorer les rapports de domination signifie t'il les reproduire ?
- La convergence des luttes, pas si simple à mettre en place !
- Y a-t-il antinomie entre préservation de l'emploi et climat ?
- L'action locale est dépolitisée...et doit être repolitisée.
- Quel rôle joue/doit jouer l'éducation permanente dans la convergence des luttes ?
- Le combat « écolo » est-il inclusif ? Si oui, où sont-ils ? Les femmes, les racisé.es, les pauvres ?
- Sentiment de frustration face à l'inertie des pouvoirs publics, besoin de trouver du pouvoir d'action dans le collectif.
- Evaluer le risque de voir nos luttes récupérées (politiquement ou économiquement)
- Parler climat, c'est parler de beaucoup d'autres choses
- Du projet individuel à l'action collective : viser des petites victoires locales
- Priorité ou hiérarchie des luttes ?
- Quelles connexions entre recherche et militantisme ?
- Quelle place pour la « non rationalité » ? Est-ce un levier pour une convergence des luttes ?
- Comment initier la prise de conscience et le premier pas ?
- Les luttes devraient être ancrées et situées au départ des préoccupations des premiers concernés.

## 2. travail en sous-groupe, sous forme de « gros débat »

Questions :

- comment articuler les combats écologiques et sociaux avec nos actions de terrain ?
- comment passer de ma petite action écolo individuelle à une action collective et motrice de changement structurel (social et politique) ?

### **Atelier 1 :**

La situation : Former des délégué.es syndicaux/ales aux enjeux sociaux et climatiques.

Les réflexions : Comment en faire des alliés, alors que leurs priorités sont peut-être ailleurs ?

Qui doit être sensibilisé.es ? quels sont les lieux qui doivent être bousculés ?

Entant que représentant d'un syndicat, est-ce pertinent ?

Combien de temps est consacré à cette sensibilisation ?

Quel piège pour le travailleur, représentant du syndicat, envoyé en mission...impossible ?

### **Atelier 2 :**

La situation : Une animatrice rencontre des étudiants (rétho) qui participent à un cycle sur les enjeux environnementaux organisés dans leur école.

Ils ont assisté à une rencontre/conférence sur l'effondrement. Ils sont démobilisés.

Les réflexions : Tension pour les animateur/trices de terrain : peut-on encourager la révolte ?

Comment sensibiliser les jeunes démobilisé.es ou peu intéressé.es par ces enjeux ?

Est-on conscient.es de l'impact émotionnel du message qu'on adresse ?

### **Atelier3 :**

La situation : Une épicerie « bio » est installée dans un quartier populaire, comment faire des habitants du quartier des familiers de ce lieu.

Les réflexions : Partir des préoccupations des habitant.es, par des ateliers pratiques. Faire se rencontrer les publics concernés (pour comprendre les réalités de chacun.e, les habitant.es et les producteur.trices). Reprendre les projets collectifs qui remettent au centre la valeur de solidarité, préoccupation première de ces habitant.es ? Eduquer sans condescendance.

## 3. Synthèse subjective des débats :

Le terme « sensibiliser » a traversé les débats des 3 groupes de travail.

Dans les 3 situations présentées, l'animateur.trice a été confronté.e à la limite de de l'impact de sa parole.

Dans les 3 groupes, l'accent a été mis sur l'importance de partir des préoccupations des « gens ».

Dans nos métiers de l'éducation permanente, quand nous autorisons-nous à apprendre des citoyen.nes avec lequel.les nous travaillons ?

On n'est jamais envoyé.es sensibiliser les propriétaires de piscines privées, ou de grosses voitures.

À quoi sommes-nous, nous-mêmes, prêt.es à renoncer ?

Quelles prise en compte des temporalités historiques longues dans nos combats, qui nous conduisent aujourd'hui à défendre des positions opposées à celles des générations qui nous ont précédées

Par exemple : « manger de la viande tous les jours » ont été un véritable acquis social pour les classes populaires.

Il est important de renforcer la solidarité et la complémentarité inter associative.

Nous croyons de voir sensibiliser... et après ?  
Pour quelles missions sommes-nous financés ?  
Comment développer des stratégies qui nous permettent d'accompagner et soutenir les  
luttés des citoyen.nes avec lesquels nous travaillons ?  
Nous accordons nous les droit de développer des alliances avec eux/elles ?